

Fête de Rouge 13

Marseillaise
27/1/02

La LCR tire a ballons rouges contre le gouvernement



Lors du premier forum. (Photo Migné MARIOTTI.)

L'organisation d'Olivier Besancenot veut rassembler « l'opposition de gauche » à la politique du gouvernement Jospin.

L A ligue communiste révolutionnaire (LCR) organisait hier à

Marseille, aux Docks des Suds, l'édition 2002 de la Fête de Rouge 13.

Pas moins de 3 forums étaient au programme, avec pour thème respectif, « Gouvernement Jospin, quel bilan ? Quelles perspectives à gauche ? », « Mondialisation et écologie :

monde vendu, monde foutu », « Afghanistan Palestine... le nouveau désordre impérialiste ». S'y ajoutait, en première partie d'une soirée conclue par Raoul Petite en concert, le « débat central » qui traitait « De la solidarité internationale à une politique 100% à

gauche ».

Au moment où Olivier Besancenot, le candidat de la LCR à l'élection présidentielle présentait à Paris les axes de sa campagne, Rémy Jean, l'un des animateurs marseillais de la ligue, a permis aux participants de se faire une idée sur la question à l'occasion du premier forum auquel la formation trotskiste avait invité Charles Hoareau de Rouge vif, Yves Vandrame de l'association aubagnaise *Ballons rouges* et de *Résister*, et Philippe Sanmarco, conseiller municipal de Marseille en rupture de ban avec le PS.

Une catastrophe pour les salariés

Rémy Jean n'y est pas allé avec le dos de la cuillère, même s'il a concédé que « le bilan du gouvernement Jospin n'est pas entièrement négatif ». Une appréciation étayée notamment par l'évocation de « la parité ou de la CMU ». Cela dit, il considère « le bilan général extrêmement négatif sur les plans économique et social ».

A l'appui de cette affirmation, « la précarisation accrue, notamment parmi les jeunes avec les emplois jeune », les 35 heures « plutôt accueillies comme une catastrophe par les salariés », « le PARE » ou « le cortège de privatisations ». Bref, un bilan de « régression économique et sociale fondamentale » dont tous les partis associés au gouvernement partagent, selon lui, la responsabilité.

Dans ce contexte, a-t-il expliqué en regrettant que « l'extrême gauche affronte la présidentielle en ordre dispersé », « nous entendons œuvrer au rassemblement de tous ceux qui se situent dans l'opposition de gauche à ce gouvernement ». Il estime d'ailleurs que, « au plan régional, il est possible d'amorcer cette démarche » à l'occasion des élections législatives. Cette analyse a trouvé un écho favorable chez le représentant de ballons rouges.

Christian CARRERE